

## Urgences humanitaires dans les 18 Montagnes :

### Des Centre d'écoute pour la prise en charge psychosociale des IDPs (Déplacés Internes)



Guiglo, situé à environ 112 kilomètres d'encablure de Man, dans le camp de déplacés internes de cette localité.

Sous une tente de fortune, Dame Vléri Léontine, Assistante sociale de la CNPS (Caisse Nationale de Prévoyance Sociale) à la retraite passe ses journées à écouter, femmes, hommes et enfants du camp à la Paroisse Notre Dame de Nazareth de

Guiglo, 6 à 7 personnes en moyenne par jour. Dame Vléri est une volontaire qui travaille avec l'ONG ASAPSU qui exécute pour CARE le projet d'urgence pour aider à la prise en charge psychosociale des populations de Guiglo.

CARE Côte d'Ivoire dans le cadre de ses opérations de réponses aux urgences dans l'ouest de la Côte d'Ivoire, durement éprouvée par la récente crise socio - politique a mis sur pied un centre d'écoute pilote, sur financement propre, pour apporter une assistance psychosociale à ces milliers de déplacés.

« Chaque matin, je fais le tour du camp pour saluer les gens et je profite pour remarquer ceux qui sont tristes et les invite à venir me voir pour discuter. Les résultats sont satisfaisants. De plus en plus de gens viennent à moi pour se confier, pour se décharger », nous explique Mme Vléri. Démarré le 6 mai 2011, 43 personnes ont été écoutées par Dame Vléri quelques trois semaines plus tard, 27 femmes et 16 hommes.

« J'ai besoin qu'on m'écoute parler chaque jour, car j'ai beaucoup à dire » confie une dame. Yrah Martine, qui est au camp de déplacés depuis un mois, dira quant à elle « Ma mère a été tuée en 2002. Cette guerre revient et je perds tous mes biens et la maison que ma sœur a construite pour nous ».

« Ce soutien psychosocial est très important et contribuera à la cohésion sociale du tissu social qui a été déchiré par les affrontements », poursuit Mme Vléri.

Fort de son expérience dans d'autres, notamment au Burundi de 2004-2006, CARE dupliquera les centres d'écoute une assistance psychosocial aux populations déplacées et dans les communautés. Les gens ont besoin d'évacuer. Les Centres d'écoute pour appui psychosocial seront un préalable à la réconciliation. « Les hommes pour le moment sont peu nombreux à se confier. Il y a beaucoup de sentiments de vengeance » fera observer Mme Vléri.